

D.307 - Les exploits du Seigneur



Joseph Sakala

Dans Psaumes 103:6-7, nous lisons : « **L'Éternel** fait justice et droit à tous ceux qui sont opprimés. Il a fait connaître ses voies à Moïse, et ses exploits aux enfants d'Israël. » Nous avons un privilège distinct, en tant que croyants, de connaître quelque chose des « actes » de Dieu. Les Écritures sont pleines de Ses exploits miraculeux pour Ses enfants. Il y a aussi un privilège encore plus grand, celui de méditer sur Ses « voies ». Dans ce contexte, Ses voies nous dévoilent les actes de Dieu qui reflètent Son véritable caractère et deviennent le résultat de Ses actes. Connaître toutes Ses voies n'est pas toujours possible : « Car autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées », dit le Seigneur, dans Esaïe 55:9.

Néanmoins, nous sommes appelés à tenter de fonctionner selon Ses voies. Le peuple d'Israël, qui avait une connaissance spéciale de Ses « actes », se faisait dire : « Vous marcherez dans toute la voie que l'Éternel votre Dieu vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux, et que vous prolongiez vos jours dans le pays que vous posséderez » (Deutéronome 5:33). Mais il est également écrit : « Oh ! si mon peuple voulait m'écouter, qu'Israël marchât dans mes voies ! J'eusse en un instant fait ployer leurs ennemis, j'aurais tourné ma main contre leurs adversaires, » nous dit le Seigneur, dans Psaume 81:14-15. Cependant, il y a telle voie qui semble droite à l'homme, mais dont l'issue est la voie de la mort.

Le Nouveau Testament est rempli de pareils enseignements : « *Où vos pères me tentèrent et m'éprouvèrent, et où ils virent mes œuvres pendant quarante ans. C'est pourquoi je fus irrité contre cette génération, et je dis : Leur cœur s'égaré toujours, et ils n'ont point connu mes voies. Aussi j'ai juré dans ma colère, qu'ils n'entreront point **dans mon repos** !* » (Hébreux 3:9-11). Moïse fut le témoin de plusieurs œuvres magnifiques de Dieu à l'endroit d'**Israël**, mais il a vu au-delà, afin de discerner les voies du Seigneur et il a sûrement choisi la meilleure voie. En tant que convertis à Christ, nous avons certainement reçu la connaissance de rechercher **la voie de Dieu** dans notre cheminement vers Son Royaume. Alors, cherchez et vous trouverez.

Lorsque Moïse s'est informé de Son nom : « *Alors Dieu dit à Moïse : JE SUIS CELUI QUI SUIS. Puis il dit : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : Celui qui s'appelle JE **SUIS**, m'a envoyé vers vous. Dieu dit encore à Moïse : Tu diras ainsi aux enfants d'Israël : **L'ÉTERNEL**, le Dieu de vos pères, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob m'a envoyé vers vous. C'est là mon nom **éternellement** ; c'est là ma commémoration dans **tous les âges*** » (Exode 3:14-15). Plus tard, dans son cantique de délivrance, Moïse a déclaré : « *L'**Éternel** est un vaillant guerrier ; son nom est l'Éternel. Il a jeté dans la mer les chars de Pharaon et son armée ; et l'élite de ses combattants a été plongée dans la mer Rouge. Les flots les ont couverts ; ils sont descendus au fond des eaux, comme une pierre. Ta droite, ô Éternel, est magnifique en force. Ta droite, ô Éternel, écrase l'ennemi. Par la grandeur de ta majesté, tu renverses tes adversaires. Tu envoies ta colère, elle les consume comme le chaume* » (Exode 15:3-7).

Pour ce qui est du nom de Son Fils, il est révélé de plusieurs manières dans les Écritures. Dans Esaïe 9:5, nous lisons : « *Car un **enfant** nous est né, un fils nous est donné, et **l'empire est mis sur son épaule** : on l'appellera l'Admirable, le Conseiller, le Dieu fort, le **Père d'éternité**, le Prince de la paix.* » Notez attentivement qu'un des Noms de l'enfant est le *Père d'éternité*. Quand Jésus a dit « *Je suis sorti du Père* », Il venait nous confirmer qu'Il était une **autre manifestation** du Père éternel et non une **deuxième** personne dans une **trinité**. C'est quand même remarquable qu'un « *Enfant nous est donné* » et qu'un de Ses Noms soit le **Père d'éternité** !

Lors de Son **incarnation**, l'ange Gabriel commanda à Joseph : « *tu lui donneras le nom de JÉSUS (Sauveur) ; car c'est Lui qui **sauvera** son peuple de leurs péchés ... Et on le nommera EMMANUEL, ce qui signifie : DIEU AVEC NOUS* » (Matthieu 1:21, 23). Il existe plusieurs autres titres pour L'identifier, mais peut-être le plus significatif est celui qu'Il portera lors de Son retour triomphal, dans Apocalypse 19:13, où nous lisons : « *Il était vêtu d'un manteau teint de sang, et **son nom** s'appelle, LA PAROLE DE DIEU.* » Et dans Jean 1:1-3 : « *Au commencement était la **Parole**, la Parole était avec Dieu, et la **Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle,* » l'identifiant comme le **Créateur** et le **Sauveur** de l'humanité.

Jésus était la Parole de Dieu. Et la Parole est nommée en premier. Il est vraiment curieux de voir **le Fils** nommé avant le Père dans Jean 1:1. Hasardez-vous à expliquer cela. Dans Apocalypse 19:16, nous découvrons : « *Et sur son manteau, et sur sa cuisse, il portait ce nom écrit : ROI DES ROIS, et SEIGNEUR DES SEIGNEURS.* » Il y a 144 références à Christ dans le Nouveau Testament : « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné **un nom** qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la **gloire** de Dieu le Père* » (Philippiens 2:9-11). Dans les temps bibliques, le nom d'une personne exprimait le caractère et les attributs désirés pour un enfant par ses parents. La raison de Son nom était que le nom de JÉSUS (Sauveur) voulait aussi dire, « *c'est lui qui **sauvera** son peuple de leurs péchés.* »

Il n'y a qu'un **seul** Sauveur, car : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas un **autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Et Son Nom nous **sauve** parce que, dans Jean 1:12-13, nous découvrons : « *Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il leur a donné le droit d'être faits enfants de Dieu, savoir, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, **mais de Dieu**.* » Ceux qui l'ont reçu sont dorénavant associés à Son Nom et donc, par conséquent, à Sa personne et à Son œuvre. D'abord, ils se font baptiser pour ensuite vivre leur vie d'une manière qui honore Son nom.

« Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant **ce sceau** : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et : Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité », nous dit Paul, dans 2 Timothée 2:19. Jésus nous promet des bénédictions si nous Le prions, car ce que vous demanderez au Père en Son nom, Il vous le donnera. Mais le dernier usage de Son Nom nous identifie **à** Lui. « Ils verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit, et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera ; et ils régneront aux siècles des siècles » (Apocalypse 22:4-5).

Dans 1 Pierre 4:17, le chef des apôtres nous atteste : « Car le temps vient où le jugement doit commencer par la **maison de Dieu** ; et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de Dieu ? » Il y a un jour de jugement terrible qui attend ceux qui rejeteront Christ sans se repentir. Par contre : « Il n'y a donc maintenant aucune **condamnation** pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais **selon l'esprit** » (Romains 8:1). Tout un contraste ! Pourtant, notre texte nous indique clairement que la maison de Dieu est **déjà** jugée, afin de nous assurer que Dieu fait cela pour préparer ceux qui ont reçu le salut dans le but de Le servir durant l'éternité. Lorsqu'un non converti pèche, sa vie se poursuit comme avant, car les non convertis seront jugés plus tard, mais il n'en est pas **ainsi** du converti.

Quand un converti pèche, il doit confesser son péché : « Car si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions point jugés », nous dit Paul, dans 1 Corinthiens 11:31. Car : « Si nous confessons nos péchés, Dieu est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9). Quel bonheur que de marcher avec Dieu, sachant que nous sommes toujours purifiés en faisant Sa volonté. Alors, dans 1 Corinthiens 11:32, Paul nous déclare : « Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés **par le Seigneur**, afin que nous ne soyons point condamnés **avec** le monde. »

Le passage classique sur le châtement du converti qui néglige de se repentir de ses péchés se trouve dans Hébreux 12:4-10 où Paul dit : « Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtement du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le

*Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de ses verges tout fils **qu'il reconnaît**. Si vous souffrez le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes. D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour **notre avantage**, afin que nous participions à sa sainteté. »*

Toutefois, au verset 11, il ajoute : « *Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés.* » Cependant, si ce châtiment de Dieu ne fait pas effet, le prochain jugement pourrait entraîner la mort spirituelle. Voilà pourquoi l'apôtre Jean nous dit : « *Si quelqu'un voit son frère pécher d'un péché qui ne mène point à la mort, il priera, et Dieu lui **accordera la vie** de ceux qui ne **commettent pas** un péché qui mène à la mort. Il est un péché qui mène à la mort ; je ne dis pas de prier pour ce péché-là. Toute iniquité est péché ; mais il est un péché qui ne mène point à la mort* » (1 Jean 5:16-17). « *Qu'un tel homme soit livré à Satan, pour la destruction de la chair, afin que **l'esprit soit sauvé** au jour du Seigneur Jésus* » dit Paul, dans 1 Corinthiens 5:5.

Finalement, chaque chrétien doit veiller à son propre cheminement vers le Royaume, car en nous jugeant et confessant nos péchés nous-mêmes, nous ne serions point jugés par Dieu. « *Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive selon le bien ou le mal qu'il aura fait, étant en son corps,* » nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 5:10. Tout est orienté vers le bien que nous faisons envers notre prochain, et notre manière de vivre en paix avec notre entourage. « *C'est pourquoi, chacun de nous rendra compte à Dieu pour lui-même. Ne nous jugeons donc plus les **uns les autres** ; mais jugez plutôt qu'il ne faut donner aucune occasion de chute, ni aucun scandale à son frère* », affirme Paul, dans Romains 14:12-13.

Le fondement de notre salut est Christ et c'est sur ce fondement que chaque chrétien doit bâtir. Il est donc très important que nous utilisions les meilleurs matériaux disponibles sur ce fondement pour arriver aux meilleurs résultats. Dans 1

Corinthiens 3:12-15, Paul explique : « *Que si quelqu'un bâtit sur ce fondement avec de l'or, de l'argent, des pierres précieuses, ou du bois, du foin, du chaume, l'œuvre de chacun **sera manifestée** ; car le jour la fera connaître, parce qu'elle sera révélée par le feu, et le feu **éprouvera** ce qu'est l'œuvre de chacun. Si l'œuvre que quelqu'un a bâtie subsiste, il en recevra la récompense. Si l'œuvre de quelqu'un brûle, il en fera la perte ; pour lui, il **sera sauvé**, mais comme au travers du feu.* »

Mais il y a aussi le jugement de ceux qui ne seront pas les élus de la première résurrection. Dans Amos 4:13, le prophète nous présente Dieu ainsi : « *Car voici Celui qui a formé les montagnes, et créé le vent, et qui révèle à l'homme quelle est sa pensée ; qui fait l'aube et l'obscurité, et qui marche sur les hauteurs de la terre ; son nom est l'Éternel, le Dieu des armées.* » Cette extraordinaire évaluation du pouvoir de Dieu de juger fut donnée par Amos aux dix tribus du royaume nord d'Israël. Il leur avait rappelé des jugements précédents, comme celui de Sodome et Gomorrhe, en concluant avec cet avertissement : « *C'est pourquoi je te traiterai de la même manière, Israël ; et puisque je te traiterai ainsi, prépare-toi à la rencontre de **ton Dieu**, ô Israël !* » (Amos 4:12).

Dieu leur rappelait une époque de terrible dévastation. Les grands vents de la terre, tout comme les pluies, soufflèrent sur la terre au temps du grand cataclysme. « *Or, Dieu se souvint de Noé, et de tous les animaux et de tout le bétail qui étaient avec lui dans l'arche. Et Dieu fit passer **un vent** sur la terre, et les eaux s'arrêtèrent* » (Genèse 8:1). Même les montagnes sortirent de la terre. « *Tu l'avais couverte de l'abîme comme d'un vêtement ; les eaux se tenaient sur les montagnes. A ta menace, elles se retirèrent ; au bruit de ton tonnerre, elles s'enfuirent. Les montagnes **s'élevèrent**, les vallées **s'abaissèrent** au lieu que tu leur avais assigné. Tu as fixé pour les eaux une borne qu'elles ne passeront pas ; elles ne **reviendront pas** couvrir la terre* » (Psaume 104:6-9).

Les menaces de tsunamis dévastateurs qui détruiraient de vastes étendues populeuses, selon les extrapolations de certains eschatologues se disant « chrétiens », ne vont-elles pas à l'encontre des promesses de Dieu ? C'était au temps du Déluge que les nuages ont obscurci la clarté du soleil sur l'eau de la terre, alors qu'avant : « *Dieu fit l'étendue, et sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue, d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue ; et cela fut ainsi* »

(Genèse 1:7). Mais, au temps du Déluge, les nuages se sont condensés et : « *En l'an six cent de la vie de Noé, au second mois, au dix-septième jour du mois, en ce jour-là, toutes les sources du grand abîme **éclatèrent**, et les bondes des cieus s'ouvrirent. Et la **pluie tomba** sur la terre quarante jours et quarante nuits* » (Genèse 7:11-12). Ce grand jugement arriva à cause du comportement des antédiluviens qui, tout comme les Israélites par la suite, abandonnèrent leur Créateur.

Suite à cette rébellion : « *l'Éternel vit que la malice de l'homme était grande sur la terre, et que toute l'imagination des pensées de son cœur n'était que mauvaise en tout temps. Et l'Éternel se **repentit** d'avoir fait l'homme sur la terre, et il en fut affligé dans son cœur* » (Genèse 6:5-6). Et pour confirmer à Israël qu'il faisait bel et bien référence au Déluge, Amos leur réaffirme que c'est : « *Celui qui a fait les Pléiades et l'Orion, qui change en lumière du matin l'obscurité de la mort, et le jour en nuit ténébreuse ; celui qui appelle les eaux de la mer, et les **répand** sur la surface de la terre, - l'Éternel est son nom* » (Amos 5:8). Le prophète les exhortait à revenir vers leur Dieu.

Il est très dangereux et insensé pour toute nation ou individu de remettre en question les décisions du véritable Dieu tout puissant de la création. Dieu a fait toutes choses, Il connaît toutes choses et Il juge toutes choses. À celui qui persiste à vouloir s'opposer à **Lui**, Dieu réserve le même traitement qu'à Israël au temps de leur rébellion. Puisque Dieu le traitera ainsi, alors prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, nous dit Amos 4:12. Par contre, celui qui décide d'obéir volontairement et librement à Dieu reçoit Sa protection et toutes les bénédictions que Dieu veut bien lui accorder. C'est ce que Paul voulait faire comprendre à tous les nouveaux convertis à Christ.

Dans 2 Thessaloniens 1:6-9, Paul déclare : « *Car il est juste, devant Dieu, qu'Il rende l'affliction à ceux qui vous affligent, et le repos avec nous, à vous qui êtes affligés, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de Sa puissance, dans un feu flamboyant, pour exercer la vengeance contre ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. Ils subiront leur peine, une perdition éternelle, par la présence du Seigneur, et par sa puissance glorieuse.* » Nombreux sont les critiques qui dénigrent la Bible et qui

prétendent qu'il y a une faiblesse biblique. Ils insistent à dire que l'Ancien Testament constitue un dur châtement du péché, avec un avertissement de la venue du jugement divin. Tandis que le Nouveau Testament met plutôt l'emphase sur la **grâce et l'amour**.

Cependant, l'Ancien Testament contient également d'abondants témoignages de l'amour et de la miséricorde de Dieu. Dans Psaume 103:2-3, le roi David dit : « *Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de Ses bienfaits ! C'est Lui qui **pardonne** toutes tes iniquités ; qui guérit toutes tes infirmités* », pour n'en citer qu'un seul ! Pareillement, les avertissements les plus frappants des prophéties sur le jugement à venir se trouvent dans le Nouveau Testament où Paul nous parle de ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus-Christ. S'ils persistent dans leur rébellion jusqu'à la fin, ils subiront également leur peine, **une perdition éternelle**. Jésus Lui-même a prononcé plus d'avertissements sur la destruction dans la Géhenne que tout autre de Ses ministres.

Durant le Millénium, Jésus commencera à porter des jugements sur les survivants de la Grande Tribulation. Ceux dont le comportement les mène à la conversion seront placés à Sa droite. « *Ensuite il dira à ceux qui seront à sa gauche : Retirez-vous de moi, maudits, et allez au feu éternel, préparé au diable et à ses anges ; car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais étranger, et vous ne m'avez pas recueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas vêtu ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité. Ils répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu avoir faim, ou soif, ou être étranger, ou nu, ou malade, ou en prison, et que nous ne t'avons point assisté ? Et il leur répondra : Je vous dis en vérité, qu'en tant que vous n'avez pas fait ces choses à l'un de **ces plus petits**, vous ne me les avez pas faites à **moi-même** » (Matthieu 25:41-45). Il se peut que ces gens-là exécutaient ces oeuvres sur le plan physique, comme beaucoup de ministres actuels au moyen de leurs activités caritatives, mais sur le plan **spirituel**, ils ont laissé leurs brebis crever spirituellement de faim, ne dispensant pas la Parole de Dieu, c'est-à-dire, le Pain de Vie.*

L'apôtre Jude fut pareillement inspiré de parler des impies qui n'ont aucune retenue. Car ceux-ci parlent mal de tout ce qu'ils ne connaissent pas ; et ils se corrompent en

tout ce qu'ils savent naturellement. Ils sont destitués de toute raison. Malheur à eux ! Car ils ont suivi la voie de Caïn dans l'amour du gain. Ce sont des taches dans vos repas de charité, lorsqu'ils mangent avec vous, sans aucune retenue, se repaissant **eux-mêmes**. Ce sont des vagues furieuses de la mer, rejetant l'écume de **leurs** impuretés, auxquels l'obscurité des ténèbres est **réservée** pour l'éternité. C'est sur eux **qu'Énoch**, le septième homme depuis Adam, a prophétisé **d'avance**, en disant : « *Voici, le Seigneur **est venu** avec ses saintes myriades pour exercer un jugement contre tous, et convaincre **tous les impies**, de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées contre lui* » (Jude 1:15).

N'oublions surtout pas le dernier livre du Nouveau Testament, où Jean témoigne de l'énorme amour de Dieu pour toute Sa création, en mettant également l'emphase sur le jugement des impies en rébellion contre Lui. Le summum de Ses avertissements est dévoilé dans Apocalypse 20:15, où Jésus déclare en toute simplicité : « *Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans **l'étang de feu**.* » La grâce de Dieu et Son pardon sont disponibles gratuitement à ceux qui reçoivent le Christ avec un cœur sincère, mais le jugement sera aussi **certain** pour ceux qui refuseront jusqu'à la toute fin. Revenons à Jude 1:15 où nous lisons : « *Voici, le Seigneur est venu avec ses **saintes myriades** pour exercer un jugement contre tous, et convaincre tous les impies, de toutes les **œuvres d'impiété** qu'ils ont commises, et de toutes les choses **injurieuses** que les pécheurs impies ont proférées contre lui.* »

Jude fait référence à la prédication d'Hénoch, bien **avant** le Grand Déluge, annonçant déjà le **second** avènement de Jésus pour juger tous les impies de toutes les œuvres d'impiété qu'ils ont commises et de toutes les choses injurieuses que les pécheurs impies ont proférées contre Lui tout au long des siècles. « *Et la cause de cette condamnation, c'est que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont **mieux aimé les ténèbres** que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises. Car quiconque fait le mal hait la lumière, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient **reprises*** » (Jean 3:19-20).

Du temps de Jésus, les œuvres d'impiété que les chefs religieux ont souvent commises contre Lui n'étaient pas de simples peccadilles, mais ils l'ont fait en

sachant pleinement qui **était** Jésus, car ils lisaient les Saintes Écritures dans lesquelles Sa venue était prophétisée depuis des siècles. Et, malgré cela, ces enseignants religieux ont fui la lumière, préférant les ténèbres. Ensuite, il y avait ces propos durs contre la personne de Jésus, parce qu'ils ne voulaient pas accepter Son autorité à pouvoir un jour juger le monde entier.

L'apôtre Pierre fait également allusion à tous ces **futurs** moqueurs. Car, en s'adressant aux nouveaux convertis, Pierre les met en garde disant : « *Afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de **notre commandement** à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux **derniers jours** il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau* » (2 Pierre 3:2-5).

N'oublions surtout pas tous ces discours formulés pour dénigrer la personne de Jésus et émis par ces impies tout au long des siècles. Peut-être que ces mots furent prononcés comme des diatribes dirigées contre l'autorité de Jésus à pouvoir juger. Pierre fait aussi allusion à ces moqueurs dans les derniers jours qui se conduiront selon leurs convoitises et qui diront : « Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes les choses demeurent pareilles depuis le commencement de la création. » Mais ces **mêmes** individus prêchent que l'évolution a apporté toutes sortes de nouvelles choses, comme les humains descendus directement des singes. Paul nous dit que ce sont : « *Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et ont adoré et servi la créature, au lieu du Créateur* » (Romains 1:25).

Cela coïncide drôlement avec la nature du mot **impie** de Jude 1:15. Les trois formes utilisées par Jude sont négatives pour indiquer leur façon mauvaise d'adorer. Christ reviendra pour exercer un **jugement contre tous** et **convaincre** tous les impies de toutes **les œuvres** d'impiété qu'ils ont commises et de toutes les **choses injurieuses** que les pécheurs impies ont proférées contre Lui. Jésus viendra les

juger sur leur défaillance à rendre honneur à Son égard. Ils seront tous condamnés par **leurs propres œuvres** et par leurs paroles injurieuses contre le Créateur de l'univers.

Notre Seigneur Jésus est mort : « *Mais Dieu l'a ressuscité le troisième jour, et lui a donné de se faire voir, non à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance ; à nous qui avons mangé et bu avec lui, après qu'il a été ressuscité des morts. Et il nous a commandé de prêcher au peuple, et d'attester que c'est Lui que Dieu a établi juge des vivants et des morts* » (Actes 10:40-42). C'était le zénith du premier sermon donné aux Gentils par Pierre dans la maison du centurion romain Corneille. Pierre a mis l'emphase sur la vérité de ce que Jésus n'était pas seulement le Messie promis en Israël, mais également le Seigneur de **tous les humains**. « *Telle est la parole qu'il a donnée aux enfants d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus-Christ, qui est le Seigneur de tous* » (Actes 10:36). Par le fait même, Jésus est donc établi par Dieu comme juge des vivants et des morts.

Cette expression impressionnante « *juge des vivants et des morts* », apparaît seulement trois fois dans la Bible. Et chaque fois pour démontrer que Christ est le juge de tous les humains. À son jeune évangéliste, Paul dit ceci, dans 2 Timothée 4:1-4 : « *Je t'en conjure donc devant Dieu et devant le Seigneur Jésus-Christ, qui doit **juger les vivants et les morts**, lors de son apparition et de son règne, prêche la parole, insiste en temps et hors de temps, reprends, censure, exhorte en toute patience, et en instruisant. Car il viendra un temps où les hommes ne souffriront point la **saine doctrine**, mais où, désireux d'entendre des **choses agréables**, ils s'amasseront des **docteurs** selon leurs convoitises, et fermeront l'oreille à la vérité, et se tourneront vers des fables.* » Notez comment, de plus en plus, les télévangélistes s'affichent tous en tant que « docteurs » pour enseigner leurs **versions polluées** de la vérité.

La saine doctrine est devenue trop dure à écouter, alors ils ont maintenant des **docteurs** pour leur prêcher des choses agréables. Et pour entendre ces **fables**, leurs brebis sont prêtes à les enrichir grassement. Néanmoins, au sujet des péchés commis par ces faux ministres de Christ, Pierre a déclaré : « *Ils rendront compte à Celui qui est prêt à juger les vivants et les morts* » (1 Pierre 4:5). Jésus Lui-même leur affirme ceci, dans Matthieu 7:21-23 : « *Ce n'est pas tout homme qui me dit :*

*Seigneur ! Seigneur ! qui entrera dans le royaume des cieux ; mais celui qui fait la **volonté** de mon Père qui est dans les cieux. Plusieurs me diront en ce jour-là : Seigneur ! Seigneur ! n'avons-nous pas prophétisé en ton nom ? et n'avons-nous pas chassé les démons en ton nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en ton nom ? Alors je leur dirai ouvertement : Je ne vous ai **jamais connus** ; retirez-vous de moi, vous qui faites **métier** d'iniquité. »* Vous remarquerez que de faux ministres sont capables d'effectuer des miracles. Ce n'est donc pas cela qui détermine que quelqu'un se disant de Christ le soit véritablement.

Gardons toujours en mémoire, que lors de Son retour : « *Le Seigneur lui-même descendra du ciel, à un signal donné, avec une voix d'archange et au son d'une trompette de Dieu ; et les morts qui sont en Christ ressusciteront **premièrement**. Ensuite, nous les vivants qui serons restés, nous serons **enlevés avec eux** sur des nuées, à la rencontre du Seigneur, dans **les airs** [pas au ciel], et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur* » (1 Thessaloniens 4:16-17). Donc, les morts comme les vivants, parmi les **Élus**, comparaitront devant le Christ dans une résurrection à la **vie éternelle**, car l'**Église** est déjà jugée. Et chacun recevra sa récompense promise pour le bien qu'il aura fait, étant encore dans son corps physique.

Mais Jésus devra également juger les autres morts qui ne seront pas de la **première résurrection**. « *Ne soyez pas surpris de cela ; car l'heure vient que tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix, et sortiront : savoir, ceux qui auront bien fait, en résurrection **de vie** ; et ceux qui auront mal fait [en demeurant rebelles **jusqu'à la fin**], en résurrection de **condamnation** [seconde mort]* » (Jean 5:28-29). Avant de monter au ciel, Jésus s'approchant de Ses disciples, leur parla et leur dit : « *Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre. »* Depuis ce temps : « *Le Père ne juge personne, mais il a donné au **Fils tout le jugement**. Afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père. Celui qui n'honore pas le Fils n'honore pas le Père qui l'a envoyé* » (Jean 5:22-23).

Lorsque tous les humains auront été **jugés**, ne resteront vivants que ceux qui se sont **convertis**. D'abord ceux de la **première** résurrection qui formeront les Élus de Dieu. À eux s'ajouteront par la suite tous ceux qui se convertiront et formeront les **nations** sur qui les **Élus** régneront durant **le millénium**. À ces nations s'ajouteront enfin tous ceux qui se convertiront durant la **deuxième** résurrection et qui seront

également inscrits dans le **Livre de Vie**. Pour ce qui est des rebelles qui resteront incorrigibles jusqu'à la toute fin : « *La mer rendit les morts qu'elle contenait ; la mort et l'enfer rendirent aussi les morts qui y étaient, et chacun fut jugé selon **ses œuvres**. Et la mort et l'enfer furent jetés dans l'étang de feu ; c'est la **seconde mort**. Et quiconque ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu* » (Apocalypse 20:13-15). C'est la **troisième** résurrection et notez que le **Livre de Vie** est fermé à ce moment-là, car ils sont déjà jugés selon leurs œuvres impies.

En parlant de la Jérusalem céleste, l'apôtre Jean a témoigné ceci : « *Et la ville n'a pas besoin du soleil, ni de la lune, pour l'éclairer ; car la gloire de Dieu l'éclaire, et l'Agneau est son flambeau. Et les **nations** qui auront été **sauvées**, marcheront à sa lumière, et les **rois [les Élus]** de la terre y apporteront leur gloire et leur honneur. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, car il n'y aura point de nuit. On y apportera la gloire et l'honneur des nations. Il n'y entrera rien de souillé, ni personne qui s'adonne à l'abomination et au mensonge, mais ceux-là seuls qui sont **écrits dans le livre de vie de l'Agneau*** » (Apocalypse 21:23-27). Il y a vraiment un Livre de Vie dans lequel Dieu inscrit les noms de ceux qui feront partie de Son Royaume éternel et qui auront leur résidence dans la Jérusalem céleste qui viendra un jour se poser sur la terre.

Lors d'une de ses prières à Dieu, David a dit ceci, dans Psaume 139:13-16 : « *Car c'est toi qui as formé mes reins, qui m'as façonné dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que j'ai été fait d'une étrange et merveilleuse manière ; tes œuvres sont merveilleuses, et mon âme le sait très bien. Mes os ne t'étaient point cachés, lorsque j'étais formé dans le secret, oeuvré comme un tissu dans les lieux bas de la terre. Tes yeux m'ont vu, lorsque j'étais comme une masse informe, et sur **Ton livre** étaient inscrits tous les jours qui m'étaient réservés, quand aucun d'eux n'existait.* » Donc, Dieu garde des livres. Il semblerait qu'il existe un livre pour chaque personne qui a été conçue et que l'ensemble de ces livres constitue le Livre de Vie. Dans ce gros volume sont inscrits les noms et les œuvres de chaque individu ayant reçu une vie biologique par son Créateur.

Néanmoins, plusieurs personnes rejettent ou simplement ignorent, tout au long de leur vie, la provision **divine** du Saint-Esprit qui leur accorderait la **vie éternelle**.

Dans une de ses invocations à Dieu au sujet des méchants, David Lui demande : « *Ajoute iniquité à leurs iniquités, et qu'ils n'aient point de part à ta justice. Qu'ils soient **effacés du livre de vie**, et ne soient **pas inscrits** avec les justes !* » (Psaume 69:28-29). Ceci nous indiquerait qu'il est possible pour quelqu'un qui déciderait volontairement de demeurer rebelle à Dieu jusqu'à la fin de sa vie de voir son nom **effacé** du Livre de Vie. Notez ce que Dieu déclare dans Apocalypse 3:5 : « *Celui qui vaincra, sera vêtu de vêtements blancs, et je **n'effacerai point** son nom du livre de vie ; et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.* » Et encore, dans Apocalypse 22:19 : « *Et si quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie, Dieu **retranchera** sa part du **Livre de Vie, et de la Sainte Cité**, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* »

Lorsque Dieu appelle une personne et qu'elle répond à Son appel, Dieu écrit son nom dans le Livre de Vie. Donc, pour que Dieu **efface** son nom, il faut que cette personne ait été préalablement **convertie**. Tandis qu'une autre personne qui a été rebelle toute sa vie n'a **jamais** eu son nom écrit dans le Livre de Vie. Par conséquent, Dieu n'a pas besoin de l'**effacer**, puisqu'il n'a jamais été inscrit, mais la miséricorde de Dieu le ramènera dans une Deuxième Résurrection, où les **faux enseignants** n'existeront plus, et où le Livre de Vie sera **ouvert** pour l'accueillir s'il se convertit à Christ. Il y aurait donc deux types de rebelles : 1) ceux qui **reçoivent** le Saint-Esprit, ayant été préalablement convertis mais finissent par **le rejeter** ; 2) ceux qui refuseront l'appel et le Saint-Esprit jusqu'à la fin des **cent ans** de la **Deuxième Résurrection**. La bonté de Dieu est sans limite.

Ce sera un moment épouvantable pour ceux qui demeureront rebelles jusqu'à la fin. Car : « *quiconque ne fut pas trouvé **écrit** dans le Livre de Vie, **fut jeté dans l'étang de feu*** » (Apocalypse 20:15). Voilà le moment de la destruction des impies et des rebelles. Il n'y a personne dans la **géhénne**, présentement, car le mot « **enfer** » signifie simplement « séjour des morts ». Tous seront détruits ensemble. « *Car voici, le jour vient, ardent comme un four : tous les orgueilleux et tous ceux qui commettent la méchanceté, seront comme du chaume, et ce jour qui vient les embrasera, a dit l'Éternel des armées, et ne leur laissera ni racine ni rameau* » (Malachie 4:1). Avez-vous remarqué qu'ils seront comme **du chaume**, entièrement brûlé ? Mais le monde préfère croire, qu'ils brûleront continuellement, durant l'éternité en souffrant affreusement. Quel cruel mensonge inventé par Satan !

Ceux qui demeureront inscrits dans le Livre seront ceux qui ont été **sauvés** par **Christ**. « *Sachant que vous avez été **rachetés** de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, non par des choses périssables, comme l'argent et l'or, mais par un **précieux sang**, comme d'un Agneau sans défaut et sans tache* » (1 Pierre 1:18-19). Parce que : « *il n'y a de salut en aucun autre ; car sous le ciel il n'y a pas **un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous devons être sauvés* » (Actes 4:12). Personne ne mérite d'être retenu dans le Livre de Vie, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.

C'est grâce à Jésus, qui a payé la rançon du péché : « *qu'ils sont justifiés **gratuitement** par Sa grâce, par la rédemption qui est en Jésus-Christ* » (Romains 3:24). Ne vous laissez pas séduire par un **autre** sauveur que **JÉSUS**. Tous les autres sont de faux christes. Finalement, seuls ceux qui auront leur nom inscrit dans le Livre de Vie auront éternellement accès à la Nouvelle Jérusalem qui sera le Quartier Général de l'univers entier et la résidence **permanente** de la Famille éternelle de Dieu.

D.152 - De la Pâque à la Communion avec Jésus

Par : Joseph Sakala

Le ministère terrestre de Jésus achevait et le jour de Sa mort était tout près. Le temps était venu pour Jésus d'annoncer aux douze disciples certains événements directement reliés à Sa mort. D'abord, qu'Il allait fonder Son Église, et la mettre au courant, une fois de plus, sur ce qui devait Lui arriver bientôt. « *Jésus, étant arrivé dans le territoire de Césarée de Philippe, interrogeait ses disciples, disant : **Qui** disent les hommes que je suis, moi, le Fils de l'homme ? Et ils répondirent : Les uns*

disent que tu es Jean-Baptiste ; les autres, Élie ; et les autres, Jérémie, ou l'un des prophètes » (Matthieu 16:13-14).

Jésus profite de cette occasion pour être plus spécifique. Versets 15-16 : « *Il leur dit : Et **vous**, qui dites-vous que **je suis** ? Simon Pierre, prenant la parole, dit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ».* Au verset 17, « *Jésus lui répondit : tu es heureux, Simon, fils de Jonas ; car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais **mon Père** qui est dans les cieux ».* Suite à cette belle déclaration de Pierre, Jésus lui déclare : « *Et moi, je te dis aussi que tu es Pierre, et que sur **cette pierre** je bâtirai Mon Église, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Et je te donnerai les clefs du royaume des cieux ; et tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux ; et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16:17-19).* Notez, s'il vous plaît, **à qui** Jésus donne les clefs du Royaume et à qui Il donne le pouvoir de lier ou délier. À **Pierre** !

Pierre était le chef que Jésus Lui-même avait choisi pour diriger les autres disciples dans l'enseignement de Christ sur la façon d'arriver au Royaume. En tant que chef **converti à Christ**, il avait aussi le pouvoir de lier ou délier tout ce qui concernait le cheminement vers ce Royaume. Donc, une grande autorité que trop de ses « supposés successeurs » ont malheureusement mal utilisée durant tous les siècles qui ont suivi. Mais dans cette simple déclaration, Jésus utilise un jeu de mots pour annoncer aux disciples que **Lui-même** deviendrait **cette pierre** sur laquelle Il bâtirait Son Église. Il profite aussi de cette occasion pour changer le nom de **Simon** en celui de **Pierre**, faisant ainsi de lui le **chef** des futurs **apôtres**, en lui confiant les clefs du Royaume des cieux.

Les **clefs** dans les Saintes Écritures symbolisent la simple réalité d'un outil qui ouvre ou qui verrouille une porte. La porte ici étant la connaissance qui mène au Royaume. Jésus a déclaré ceci à l'Église de Philadelphie : « *Voici ce que dit le Saint, le Véritable, celui qui a la **clef** de David ; qui ouvre, et personne ne ferme, et qui ferme, et personne n'ouvre » (Apocalypse 3:7).* Jésus fait donc allusion à une clef qui ouvre et qui ferme. Au verset 8 Jésus dit à cette belle Église : « *Je connais tes œuvres ; voici, j'ai ouvert une porte devant toi, et personne ne peut la fermer ».* La fin du verset nous indique clairement que cette porte lui fut ouverte parce qu'elle a gardé **Sa Parole intacte**, et n'a pas **renié Son nom**.

Donc, la mission de Pierre, inspirée directement par l'Esprit de Christ, était de diriger les Apôtres à **ouvrir aux nouveaux convertis** cette connaissance à savoir comment parvenir au Royaume, en gardant Sa Parole intacte, sans jamais renier Son nom. C'est d'ailleurs ce que tous les Apôtres originaux ont fait jusqu'à leur martyr. Jésus a aussi utilisé certains de Ses disciples pour conserver toute cette connaissance **par écrit**, dans ce que nous appelons le Nouveau Testament, où les clefs de cette connaissance du Royaume sont parfaitement expliquées. Et cette Parole une fois transmise aux Saints est toujours disponible à ceux qui veulent suivre Christ. À la mort de Pierre, Jésus a repris les clefs, et Sa Parole (La Bible) nous sert maintenant d'instruction vers l'immortalité jusqu'au retour de notre Seigneur.

Nulle part dans le Nouveau Testament verrez-vous une liste de succession de **chefs**, après la mort de Pierre, qui devaient hériter de ces clefs. Sinon, le Livre des Actes aurait sûrement identifié au moins les premiers de cette succession. Le travail de Pierre terminé, Jésus Lui-même dirige Son Église maintenant, avec tout ce dont chaque individu a besoin comme instruction, parfaitement conservé dans Sa Parole écrite. À ceux qui veulent persévérer dans cette vérité divine, Jésus déclare : « **Je suis** [toujours présent] *avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » (Matthieu 28:20). Plusieurs groupes prétendent être les heureux héritiers de ces clefs confiées à Pierre. L'Église catholique s'est même appropriée l'exclusivité de la possession de ces clefs dans la succession des papes.

On peut alors se poser des questions, comme : Si la **vérité** sur le Royaume est dans la Bible, pourquoi alors retenir cette vérité, en empêchant leurs brebis d'étudier la Bible durant tant de siècles ? De quel droit certains chefs de cette église, tout au long des siècles, se sont-ils **permis de délier des doctrines divines**, afin de les remplacer par des traditions administratives qui frôlent presque l'hérésie ? Les grands responsables, qui ont utilisé leurs pouvoirs pour mieux dominer sur les brebis, auront de sérieux comptes à rendre à Christ Lui-même, un jour. Jésus a confié les clefs du Royaume à **Pierre** en tant que **chef des Apôtres** et **non** en tant que **chef de l'Église**. En parlant de Jésus : « *Dieu a mis toutes choses sous ses pieds, et l'a donné pour **Chef Suprême de l'Église*** » (Éphésiens 1:22). **Aucun homme** n'a droit à ce titre **sauf Christ** !

Ayant établi le poste de chef des Apôtres à Pierre : « *Il défendit à ses disciples de dire à personne que lui, Jésus, fût le Christ* » (v. 20). « *Dès lors Jésus commença à déclarer à ses disciples qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, et qu'il y souffrit beaucoup de la part des sénateurs, et des principaux sacrificateurs, et des scribes, et qu'il y fût mis à mort, et qu'il y **ressuscitât le troisième jour*** » (v. 21).

Tel que prédit, Jésus entre à Jérusalem et demande à Ses disciples de Lui préparer une salle, afin d'y prendre un dernier repas avec eux avant de mourir. Les quatre Évangélistes nous donnent une description du déroulement de ce repas. L'apôtre Paul n'était pas de ce groupe, mais plusieurs années plus tard, après **sa conversion**, Jésus Lui-même l'a instruit sur l'Évangile, ainsi que sur cette Pâque, alors que Paul était en Arabie. « *Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; ¹²Car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ ... ¹⁷Et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas.* » (Galates 1:11-12, 17).

Alors Paul aussi nous donne un compte-rendu détaillé de ce dernier repas, dans 1 Corinthiens 11, en commençant au verset 23. Paul déclare : « *Car pour moi, j'ai **reçu du Seigneur** ce que je vous ai aussi enseigné ; c'est que le Seigneur Jésus, la nuit qu'il fut livré, prit du pain ; et ayant rendu grâces, Il le rompit, et dit : Prenez, mangez ; ceci est mon corps, qui est rompu pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. De même aussi, après avoir soupé, il prit la coupe, et dit : Cette coupe **EST** la Nouvelle Alliance **en Mon sang** ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez **la mort** du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Corinthiens 11:23-26).

Après **ce** repas, Jésus fut arrêté dans la soirée, accusé injustement, battu, torturé, et finalement amené à un endroit appelé Golgotha, pour y être crucifié comme un criminel. Mais pourquoi Jésus a-t-Il consenti à mourir d'une mort si atroce ? Pourtant, les Saintes Écritures nous disent que : « *Jésus a été éprouvé en toutes choses, comme nous, mais **sans péché*** » (Hébreux 4:15). Lisez les Évangiles et vous découvrirez que, durant tout le ministère de Jésus, plusieurs ont tenté, mais sans

succès, de mettre la main sur Lui, soit pour Le battre ou Le lapider. N'ayant **jamais péché**, il était impossible pour quiconque de faire mourir Jésus. Pourtant, dans cette circonstance, Jésus S'est soumis à toutes ces atrocités contre Lui, comme un agneau qu'on égorge, sans prononcer un seul mot de riposte.

Nous savons que : « *Le salaire du **péché**, c'est **la mort*** » (Romains 6:23). Mais Jésus n'avait commis **aucun** péché, alors comment pouvait-Il mourir ? C'est Paul qui nous donne la réponse en déclarant : « *En effet, puisque la **mort** est **venue** par un homme [Adam, à cause du péché], la résurrection des morts est venue aussi par un homme [Jésus]* » (1 Corinthiens 15:21). Le seul moment où Son Père a **consenti** à Sa mort, fut au moment où Jésus avait pris tous les péchés du monde sur Lui-même, afin de **devenir péché pour nous**. Donc : « *Christ est mort pour **nos** péchés* » (1 Corinthiens 15:3). Ceci est arrivé lors du dernier souper avec Ses disciples. Jésus, **sans péché**, est alors devenu un **pain avec levain**, lors de ce repas.

Vous noterez que cette Pâque fut prise le soir **avant la Pâque des Juifs**, alors que même les Juifs pouvaient manger du pain **avec** levain. Prendre la Pâque de Christ, c'est vivre littéralement la mort de Jésus à cause de **nos** péchés. Christ avait consenti à Se faire péché à **notre place** et à mourir librement, afin que nous soyons **libérés de l'esclavage** du péché. Jésus avait sûrement ceci à l'esprit quand Il a dit à Ses disciples : « *J'ai fort désiré de manger **cette Pâque** avec vous, avant que je **souffre*** » (Luc 22:15). Jésus et Ses disciples ont donc mangé du pain **avec levain** lors de cette **Dernière Cène**. Car le levain, dans les Saintes Écritures, est aussi le symbole du péché, justement ce que Jésus était devenu pour nous tous **à ce moment là**. Le chrétien, selon la **Nouvelle Alliance**, doit alors célébrer la Pâque de Christ avec du **pain levé** s'il veut vraiment **vivre** la raison pour laquelle Christ est mort.

Lors même que Jésus était pendu sur la croix, Son corps se vidant de Son Sang précieux en expiation pour nos péchés, les juifs égorgaient en même temps chacun leur agneau, afin de manger la Pâque des juifs le **soir** de ce jour, après le coucher du soleil, avec leurs pains **sans levain**. Car l'expiation des péchés par Christ s'est terminée vers trois heures de l'après midi avec la mort de notre Sauveur. C'était un mercredi, et Joseph d'Arimatee, un disciple de Jésus, est venu réclamer Son corps avec la permission de Pilate (Jean 19:38).

Avec son ami Nicodème (v. 39), qui, au commencement du ministère de Christ, était allé de nuit vers Jésus, Joseph d'Arimatee et celui-ci « *prirent donc le corps de Jésus et l'enveloppèrent de bandes, avec des aromates, comme les Juifs ont coutume d'ensevelir. Or, il y avait un jardin dans le lieu où il avait été crucifié, et dans le jardin un sépulcre neuf, où **personne** encore n'avait été mis* » (versets 40-41). Ils se sont dépêchés de mettre Jésus ici « *à cause de la **préparation** des Juifs, et parce que le sépulcre était proche* » (verset 42). Car, au coucher du soleil de cette même journée, commençait pour eux la période de sept jours des **pains sans levain**.

Jésus avait plusieurs fois répété à Ses disciples qu'Il serait mort trois jours et trois nuits, après quoi Il ressusciterait. De mercredi soir, trois jours nous amènent au samedi soir. Durant ce temps, Ses disciples pleuraient Sa mort, le cœur déchiré par leur énorme chagrin, mais avec l'esprit rempli de cette anticipation de le revoir **vivant**. Alors, ils avaient extrêmement hâte d'aller au sépulcre le dimanche matin, parce que tous ont cru à la promesse de Jésus de **ressusciter**, n'est-ce pas ? Luc 24:1 : « *Mais le premier jour de la semaine [dimanche], elles [les femmes qui étaient venues de Galilée], vinrent de grand matin au sépulcre apportant les parfums qu'elles avaient préparés ; et quelques personnes les accompagnaient* ».

Pourquoi venir l'embaumer ? On est rendu au quatrième jour ! N'avait-Il pas prédit qu'Il serait déjà ressuscité après **trois** jours ? Est-il possible qu'elles ne l'aient pas cru ? Les femmes se sont approchées du sépulcre : « *Et elles trouvèrent que la pierre qui était à l'entrée du sépulcre avait été ôtée. Et étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus* » (vs. 2-3). Surprise ! « *Et comme elles ne savaient qu'en penser, voici, deux hommes se présentèrent à elles, en vêtements étincelants. Et comme elles étaient effrayées, et qu'elles baissaient le visage contre terre, ils leurs dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts **celui qui est vivant** ?* » (vs. 4-5). Les femmes avaient vraiment peur.

Les anges les rassurent cependant, aux versets 6 et 7, en leur disant : « *Il n'est point ici, mais il est **ressuscité**. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée. Disant : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des méchants, et qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le **troisième jour*** ». C'est comme si les anges leurs disaient : « *Que faites-vous ici avec vos parfums et vos aromates ?* » Soudainement une petite lumière s'est allumée, et, au verset 8,

nous voyons : « *Et elles se souvinrent de Ses paroles* ».

Alors, tout heureuses de cette bonne nouvelle « *...et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. C'était Marie de Magdala, Jeanne, et Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui dirent ces choses **aux apôtres*** » (vs. 9-10). Donc, plusieurs témoins ! Alors, tout le monde se met à rendre gloire à Dieu, parce que Jésus est ressuscité ? Luc 24:11 : « *Mais ce qu'elles leur disaient leur parut une rêverie, et ils ne les **crurent point*** ». Quelle foi dans les paroles mêmes de leur Seigneur ! Heureusement, **deux** d'entre eux ont décidé d'aller vérifier. « *Toutefois, Pierre se leva et courut au sépulcre, et s'étant baissé, il ne vit que les bandelettes qui étaient à terre ; puis il s'en alla, étonné en lui-même de ce qui était arrivé* » (verset 12). Jean 20:3 nous dit : « *Alors Pierre sortit avec l'autre disciple, et ils allèrent au sépulcre* ». L'autre disciple était Jean.

Que fait Pierre, suite à cette merveilleuse découverte que Jésus n'était plus là ? Il s'en alla chez lui, comme tous les autres, étonné et peut-être un peu découragé de tout ce qui était arrivé depuis trois jours. Dans Luc 24:13-14, nous voyons deux de Ses disciples qui décident de retourner chez eux, à Emmaüs, à quelques soixante stades de Jérusalem, tout en s'entretenant de tout ce qui était arrivé depuis la mort de Jésus. « *Et comme ils s'entretenaient, et qu'ils discutaient, Jésus lui-même, s'étant approché, se mit à **marcher avec eux**. Mais leurs yeux étaient retenus, de sorte qu'ils ne le reconnurent point* » (versets 15-16). Mais pourquoi ? Simplement parce que, comme tous les autres, ils n'avaient pas cru ce que les femmes sont venues leur annoncer. Ils étaient complètement **convaincus** que Jésus était toujours **mort**. Donc, il était impossible, selon eux, que ce soit **Lui**.

Alors, tout bonnement, au verset 17, Jésus leur demande : « *Quels sont ces discours que vous tenez ensemble, chemin faisant, et pourquoi avez-vous le visage triste ? L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul étranger à Jérusalem, qui ne sache point les choses qui s'y sont passées ces jours-ci ?* » Jésus, faisant mine de rien, leur dit : « *Et quoi ?* » Alors, au verset 19 : « *Ils lui répondirent : Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, qui était un prophète, puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple ; et comment les principaux sacrificateurs et nos magistrats l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié. Pour nous,*

nous espérions que ce serait lui qui délivrerait Israël, et cependant voici déjà le troisième jour que ces choses sont arrivées ».

Il était supposé ressusciter après trois jours, mais personne ne l'a encore vu. *« Il est vrai que quelques femmes, des nôtres, nous ont fort étonnés ; car, ayant été de grand matin au sépulcre, et n'y ayant pas trouvé son corps, elles sont venues en disant que des anges leur sont apparus et leur ont dit qu'il était vivant. Et quelques-uns des nôtres, [Pierre et Jean], sont allés au sépulcre, et ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit, mais ils ne l'ont point vu »* (versets 22-24). À ce stade Jésus en a assez ! Au verset 25, Jésus leur dit : *« O gens sans intelligence et d'un cœur **tardif à croire** tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrit ces choses, et qu'il y entrât dans Sa gloire ? »* Comment pouvez-vous être si aveugles et incrédules ?

Luc 24:27 : *« Puis, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliquait, dans toutes les Écritures, ce qui le regardait. »* Ont-ils allumé ? Pas du tout ! Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne **veut pas** voir ! Dans leur esprit, Jésus était mort, un point c'est tout ! *« Notre idée est faite, alors ne nous mélange pas avec des preuves ! »* Ils arrivent maintenant à Emmaüs, chez eux, mais Jésus donne l'impression d'aller plus loin. Au verset 29 : *« Ils le contraignirent à s'arrêter, en lui disant : Demeure avec nous ; car le soir commence à venir, et le jour est sur son déclin. Il entra donc pour demeurer avec eux ».* Les disciples préparent un souper, car la journée a été longue et tout le monde a faim.

Verset 30 : *« Et comme il était à table avec eux, il prit du pain et rendit grâces ; puis l'ayant rompu, il le leur donna ».* Jésus devait avoir une façon bien particulière et bien à Lui de faire ce geste, car, soudainement, **ils l'ont reconnu**. Verset 31 : *« Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent ; mais il **disparut** de devant eux ».* Ce que Jésus venait de faire à la table en rompant le pain, n'était pas un geste pour annoncer **Sa mort**. Tout le monde savait qu'Il était mort. Ce geste avait pour but de leur prouver qu'Il était **ressuscité** ! Ayant réussi ceci, Jésus n'a même pas mangé avec eux. Ils venaient subitement de réaliser que la résurrection de Jésus était maintenant une réalité. Mais, avant même de leur confirmer ceci, Jésus est disparu de devant eux. Il venait d'en convaincre deux, pour **commencer** le grand témoignage.

Luc 24:32, tout heureux : « *ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au-dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin, et qu'il nous expliquait les Écritures ?* » Enfin, nous venons de Le voir vivant. Tout semble nous indiquer qu'eux non plus, n'ont pas pris le temps de souper, car, au verset 33, on peut lire : « *Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et ils trouvèrent les onze, et ceux qui étaient avec eux, assemblés, qui disaient : Le Seigneur est **vraiment ressuscité**, et il est apparu à Simon. À leur tour, ils racontèrent ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu lorsqu'il avait rompu le pain.* »

Imaginez un instant la joie qui devait régner dans cette assemblée. Elle devait sûrement être à son comble ! Pour ajouter à leur joie, regardons le verset 36 : « *Comme ils tenaient ces discours, Jésus lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous.* » Tous l'ont sans aucun doute immédiatement reconnu et se sont précipités vers Lui, pour Lui donner l'accolade, non ? Verset 37 : « *Mais eux, frappés de stupeur et d'épouvante, croyaient voir un esprit* ». Quelle démonstration de foi ! Oubliez l'accolade et les cris de joie. Jésus est obligé de les calmer. Au verset 38 : « *Jésus leur dit : Pourquoi êtes-vous troublés, et pourquoi s'élève-t-il des pensées contraires dans vos cœurs ? Voyez mes mains et mes pieds, car c'est moi-même. Touchez-moi et regardez-moi ; car **un esprit n'a ni chair ni os**, comme vous voyez que j'ai. En disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds* ».

Ce que Jésus leur expliquait, c'est que Son corps avait toujours des os et de la chair, mais il était présentement **incorruptible**, immortel, capable de disparaître et se déplacer à la vitesse de la pensée. Voilà le genre de corps que nous aurons un jour : glorieux, en santé parfaite et immortel. Après leur avoir montré Ses mains et Ses pieds, au verset 40, **enfin** tout le monde Le croit, vrai ? Verset 41 : « *Mais comme dans leur joie, ils ne le **croyaient point** encore, et qu'ils étaient étonnés, il leur dit : Avez-vous quelque chose à manger ? Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti et du miel en rayon. Et l'ayant pris, il en mangea en leur présence* » afin de mieux les convaincre. Nous avons, au long des siècles, développé cette tendance à n'accuser seulement que le pauvre Thomas d'incrédulité. C'est faux ! Ils étaient **tous incrédules**, car Jésus a dû manger devant eux afin de les **convaincre** qu'Il était vraiment ressuscité.

Au verset 44, Jésus recommence à leur expliquer comme à de petits enfants : « *C'est*

là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous, qu'il fallait que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse et dans les prophètes et dans les psaumes, fût accompli. ⁴⁵Alors il leur **ouvrit l'esprit**, pour qu'ils comprissent les Écritures. ⁴⁶Et il leur dit : Ainsi est-il écrit, et ainsi fallait-il que le Christ souffrit, et qu'il ressuscitât des morts le troisième jour. ⁴⁷Et qu'on prêchât **en Son nom** la repentance et la rémission des péchés, parmi toutes les nations, en commençant par Jérusalem. » Enfin, tous ceux qui étaient là avaient compris, sauf un.

Dans Jean 20:19, nous voyons le récit du même évènement. « Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu où les disciples étaient rassemblés étant fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se présenta au milieu d'eux et leur dit : La paix soit avec vous ! » Exactement ce que nous venons de voir dans le récit de Luc. Toutes les portes sont fermées par crainte des Juifs, mais Jésus apparaît soudainement sans la nécessité d'ouvrir une porte. Au verset 24, cependant : « Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint. ²⁵Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois la marque des clous dans ses mains, et si je ne mets mon doigt dans la marque des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne le croirai point ».

Tout l'enthousiasme des disciples ne pouvait pas le convaincre que Christ était ressuscité. Comme les autres, lui aussi voulait voir de ses propres yeux. Huit jours plus tard, lorsque, cette fois, Thomas était avec eux, Jésus apparaît de nouveau et demande à Thomas de faire exactement ce qu'il avait déterminé pour le convaincre, afin de ne pas être incrédule, mais croyant. N'ayant même pas touché au Seigneur, Thomas Lui dit, au verset 28 : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus profite de cette belle occasion pour lui dire : « Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru. Heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru ! » (Verset 29). À partir de ce moment, qui aurait pu convaincre Thomas que Christ n'était pas ressuscité ? Mais heureux seront ceux qui croient par la foi, **sans** avoir été obligés **de voir**.

Dans Actes 1:3, Luc nous explique qu'après Sa résurrection, Jésus apparut vivant à Ses disciples, leur donnant plusieurs preuves en Se montrant à eux pendant 40 jours, et en leur parlant des choses qui concernaient le Royaume de Dieu. Mais le temps était venu pour Lui de retourner au Père **d'où** Il était sorti. Jésus leur dit, au

verset 4, de ne pas s'éloigner de Jérusalem, car dans peu de jours, exactement comme le Père l'avait promis, ils seraient baptisés du Saint-Esprit. Dix jours plus tard, le jour de la Pentecôte, le Saint-Esprit est descendu sur chacun d'eux d'une façon unique, comme en langues de feu.

Actes 2:3-4 : « *Et il leur apparut des langues séparées, **comme** de feu, et qui se posèrent sur chacun d'eux. Et ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils commencèrent à parler des langues **étrangères** selon que l'esprit les faisait parler* ». Notez qu'à cause de la fête de la Pentecôte, il y avait des gens à Jérusalem « *de toutes les nations qui sont sous le ciel* », comme on peut lire au verset 5. Alors, les disciples se sont mis à parler des langues étrangères, poussés par la puissance du Saint-Esprit, et non à parler en langues **incohérentes**, comme certains groupes qui prétendent « parler **en langues** ». Les gens étaient en admiration, car ils se disaient : « *Ces gens-là qui parlent, ne sont-ils pas tous Galiléens ? Comment donc les entendons-nous chacun dans la **propre langue du pays où nous sommes nés** ?* »

Et, comme cela se passe très souvent dans de telles occasions, il y avait dans l'assistance des moqueurs qui disaient : « *C'est qu'ils sont pleins de vin doux* » (v. 13). Alors, Pierre se leva et a prononcé tout un sermon qui a touché le cœur de plusieurs Juifs, témoins de cet événement. « *Ayant entendu ces choses, ils furent touchés de componction en leur cœur, et dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Et Pierre leur dit : Repentez-vous, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour la rémission de ses péchés ; et vous recevrez le don du Saint-Esprit* » (versets 37-38). Ceux qui acceptèrent sa parole de **bon cœur** furent alors baptisés, et ce jour-là environ trois mille âmes furent ajoutées aux disciples (v. 41).

Ces nouveaux convertis, tout comme les apôtres, croyaient que la fin du monde était imminente. Même si Jésus avait déclaré aux disciples que seul le Père savait le moment exact de Son avènement (Actes 1:7), ces chrétiens se tenaient ensemble dans l'anticipation de Son retour. Alors, ils ont vendu leurs propriétés et tous leurs biens afin de tout partager, selon les besoins de chacun. « Pourquoi garder tous ces biens, se disaient-ils, car Christ vient bientôt ? » On voit alors au verset 42 : « *Or, ils persévéraient dans la doctrine des apôtres, dans la communion, dans la fraction du*

pain et dans les prières ». Notez le mot « communion », dans ce verset, qui veut simplement dire *union dans une même foi, dans un même Esprit*. On peut donc qualifier la **Communion des Saints** comme étant l'ensemble de tous les Élus de Dieu, **vivants et morts**.

Lors du dernier souper avec les douze destinés à l'apostolat, Jésus avait établi le **pain et le vin** comme symboles de Son **corps** et de Son **sang**, pour annoncer Sa mort. La mort de Jésus avait pour but de nous réconcilier avec le Père, mais qu'en est-il de notre salut ? Par quoi sommes-nous **sauvés** ? C'est Paul qui nous donne cette réponse. Romains 5:10 : « *Car si, lorsque nous étions ennemis [non convertis], nous avons été **réconciliés** avec Dieu par la **mort** de Son Fils ; à plus forte raison, étant déjà réconciliés [convertis], serons-nous **sauvés** par **Sa vie**.* » Sa **résurrection** ! Pas de résurrection, aucune chance de salut ! Nous pouvons donc nous glorifier en Dieu, par Jésus-Christ, par **Qui** nous avons maintenant **obtenu** cette réconciliation (v. 11). Dieu est le Dieu des **vivants** et non des morts.

Aux sadducéens qui ne croyaient pas à la résurrection, Jésus a déclaré ceci : « *Quant à la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ce que Dieu vous dit : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob. Dieu n'est **pas** le Dieu des **morts**, mais des **vivants*** » (Matthieu 22:31-32). Paul aussi est très clair là-dessus dans 1 Corinthiens 15:32 : « *Si les morts ne ressuscitent point, mangeons et buvons, car demain nous mourrons.* » En d'autres mots, s'il n'y a pas de résurrection, nous n'avons aucun espoir. Alors mangeons, buvons et amusons-nous, car à la mort tout est fini ! Mais, dans Romains 6:23, Paul nous confirme que : « *le **don** de Dieu, c'est la vie éternelle [dans une résurrection], en Jésus-Christ notre Seigneur.* »

Dans la communion des SAINTS, ce symbolisme du pain et du vin, comme étant le corps et le sang de Jésus, aurait-il une **autre** signification pour le chrétien ? Allons voir une explication fournie par nul autre que Jésus Lui-même dans un passage que nous connaissons tous, mais dont le sens réel nous aurait peut-être échappé. Dans Jean 6, faisant allusion à la manne qu'Israël ancien, dans le désert, appelait le pain du ciel, voici ce que Jésus leur déclare, au verset 32 : « *En vérité, en vérité je vous le dis, Moïse ne vous a point donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne **le vrai pain du ciel**. Car le pain de Dieu est **celui** qui est **descendu** du ciel, et qui donne la vie au monde* ». Au verset 34 : « *Ils lui dirent : Seigneur, donne-nous toujours ce*

pain-là ».

Jésus saisit cette occasion pour leur dire, au verset 35 : « **Je suis le pain de vie** ; celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croît en moi n'aura jamais soif ... ³⁸Car je suis **descendu** du ciel, pour faire, non **ma** volonté, mais la volonté de **celui** qui m'a envoyé. » « C'est **ici** le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meurt point. Je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un **mange de ce pain**, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est **ma chair**. Je la donnerai pour la **vie** du monde » (versets 50-51). Notez que, dans ce passage, Jésus ne dit pas : si quelqu'un mange de ce pain, il annoncera **ma mort**. Oh non ! C'est un pain qui nourrit afin de faire **vivre** éternellement.

Jésus était l'incarnation de la Parole de Dieu dans une chair humaine. Au verset 54, Jésus leur dit : « Celui qui mange **ma chair** et qui boit **mon sang**, a la **vie éternelle** ; et **je le ressusciterai** au dernier jour. Car ma chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véritablement un breuvage. » Donc, manger Sa chair et boire Son sang, spirituellement parlant, veut dire simplement se **nourrir de la Parole de Dieu**. Puisque Jésus glorifié est retourné au Père, Il nous a laissé Sa Parole dans le canon de la Sainte Bible, qui devient pour nous ce **pain du ciel**, maintenant, et dont nous devons nous nourrir pour vivre éternellement. Alors, même si le chrétien meurt, c'est **temporaire**, car Dieu le ressuscitera. Pas une **seule** fois, dans tous ces versets, Jésus nous parle de Sa **mort**. Il est continuellement question de **vie** et de **résurrection**. Ce pain que Jésus nous exhorte à manger est un pain de vie éternelle. Allons maintenant voir et étudier les symboles **physiques** de ce **pain de vie**.

Avant de mourir, Jésus a offert du **pain et du vin** à Ses disciples, pour annoncer Sa **mort**. Une mort qui n'a duré que trois jours. Mais le chrétien se doit de célébrer cet évènement, si tragique soit-il, afin de se souvenir de la rançon que Jésus a dû payer pour notre rédemption. C'est ce que Jésus nous a Lui-même commandé de faire. Mais Christ est ressuscité, et ce pour **l'éternité**. Il ne mourra plus jamais ! Étant toujours vivant, Jésus nous demande maintenant de manger une autre sorte de pain. Un pain **de VIE**. Oui, nous devons nous souvenir de Sa mort, mais nous devons dorénavant vivre Sa résurrection, car nous sommes **sauvés par Sa vie** (Romains 5:10). Voilà notre seule espérance !

Nous comprenons donc que, spirituellement parlant, **manger la chair** de Jésus veut dire se nourrir de la **Parole de Dieu**. Le chrétien doit donc étudier la Bible régulièrement. Chaque fois que nous nous nourrissons de la Parole de Dieu, nous mangeons ainsi la chair de Jésus, comme un pain descendu du ciel. Voilà pourquoi l'étude de la Bible nous procure souvent une exaltation impossible à connaître autrement. C'est Jésus-Christ Lui-même, Sa vie, qui nous pénètre lorsque nous buvons Ses Paroles !

Mais en tant qu'humains nous sommes visuels et nous avons besoin de symbolismes **physiques** pour **mieux** comprendre les choses spirituelles. Sachant cela, Jésus a utilisé cette nourriture de base : le pain pour identifier Son corps et le vin pour Son sang. Vous admettez comme moi qu'il serait impensable pour nous de prendre la Pâque, en **méditant** seulement sur la mort de Christ, sans pour autant prendre le pain et le vin pour alimenter notre souvenir.

Pensons maintenant à la résurrection de Jésus. Plusieurs fois, durant Son ministère, Christ a parlé à Ses disciples de **Sa mort**, mais **aussi** de **Sa résurrection** après trois jours. Les disciples L'ont-ils cru ? Nous avons clairement vu que les disciples ont finalement cru à Sa mort parce qu'ils en ont été des témoins oculaires. Mais nous avons aussi vu, dans Luc 24, qu'ils n'ont **pas cru** les femmes qui sont venues leur annoncer Sa résurrection, le dimanche matin. Les deux disciples qui retournaient chez eux à Emmaüs étaient tellement convaincus que Jésus était toujours mort, qu'ils ne L'ont même pas reconnu, alors que Jésus S'est présenté devant eux **en personne**. Ce n'est que par la façon qu'Il a rompu le pain qu'ils ont vu que c'était bien Lui, ressuscité ! Un geste purement physique.

Alors que firent-ils ? Ils retournèrent immédiatement à Jérusalem vers les autres disciples, pour leur annoncer cette merveilleuse nouvelle. Et, pendant qu'ils leur parlaient, Jésus Lui-même leur apparut. Imaginez, tous croient que c'est **un esprit**, et Jésus est obligé de **manger** devant eux, afin de les convaincre qu'Il est ressuscité. N'oublions surtout pas Thomas, qui n'était pas là, et que Jésus est de nouveau obligé de convaincre, huit jours plus tard, en utilisant une **preuve physique**, en lui demandant de mettre son doigt dans les trous des clous et sa main dans le côté percé de Christ.

Qu'en est-il de nous ? Croyons-nous vraiment ce que la résurrection de Jésus représente pour nous ? Croyons-nous que nous sommes **sauvés par Sa vie** ? Devra-t-il nous apparaître comme aux autres afin de nous convaincre, ou allons-nous marcher dans la foi de cette vérité ? Heureux, nous dit Jésus, celui qui a cru **sans avoir vu**. Si nous marchons par la foi seulement, c'est **très bien**. Mais Jésus, connaissant notre nature humaine, nous a dit de manger Sa chair et de boire Son sang, « *car **ma chair** est véritablement une **nourriture**, et **mon sang** est véritablement un **breuvage*** » (Jean 6:55). Jésus utilise, ici, les **mêmes symboles** qu'à la Pâque, le pain et le vin. Manger et boire !

Le geste que Jésus nous propose n'est pas seulement **spirituel**, mais **physique aussi**. Verset 56 : « *Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui ...⁵⁷ ainsi celui qui me mange vivra par moi* » (v. 57). « *C'est ici le pain qui est descendu du ciel ... celui qui mangera **ce** pain vivra éternellement* » (v. 58). Pourtant, nous ne sommes pas des cannibales. Alors, allons-nous murmurer, comme Ses disciples au verset 61, en Lui disant que Ses paroles sont trop dures et qu'Il nous en demande trop ? Pour utiliser les paroles mêmes de Jésus : « *Ceci vous scandalise-t-il ?* » J'espère que non ! Sinon, comment alors lui obéir ?

Spirituellement parlant, en nous nourrissant régulièrement de Sa Parole dans les **Saintes Écritures**. Et, **physiquement** parlant, simplement en mangeant et en buvant les symboles qu'Il a Lui-même établis. Le **pain** et le **vin**, mais cette fois dans un but complètement différent. Alors, tout pourrait jusqu'ici se résumer à :

- la Pâque = Fête de la **réconciliation** avec le Père ;
- la Communion = Fête pour célébrer notre **salut** par la **résurrection** de Christ.

Une chose est cependant obligatoire. La participation dans les deux cérémonies doit se faire « *au **nom de Jésus*** », et seulement en Son nom.

Combien de fois, depuis notre conversion, avons-nous mangé du pain et bu du vin dans une cérémonie spéciale et intime pour commémorer la **mort** de Jésus ? Habituellement, une fois par année, au printemps, à peu près au moment de Sa mort. Combien de fois maintenant, depuis notre conversion, avons-nous mangé du pain et bu du vin dans une cérémonie spéciale et intime pour commémorer la

résurrection de Jésus ? Pourtant, c'est ce qu'Il nous exhorte à faire. Certains diront : « Mais... chaque fois que j'ai pris la **Pâque**, c'était pour célébrer **mon salut** ! ». Si oui, alors je crois qu'il nous manque un élément précieux ici dans notre compréhension. Je m'explique.

La Pâque que nous prenons, c'est en souvenir de la **mort** de Christ, pour notre **réconciliation** avec le Père. La résurrection arriva **trois jours plus tard**. Quand avons-nous célébré Sa **résurrection, Sa vie**, par laquelle nous sommes **sauvés** ! Les Saintes Écritures nous parlent donc de deux cérémonies solennelles, clairement identifiées par Jésus, avec les mêmes espèces, le pain et le vin, mais dans deux buts complètement différents. Le premier pour commémorer la **mort** de Christ pour notre **justification**. Le second pour commémorer la **résurrection** de Jésus pour notre **salut**. Puisque nous devons persévérer jusqu'à la fin de notre vie dans la foi vers cette résurrection, cette cérémonie devrait avoir une **grande** importance dans notre vie spirituelle. Dans Matthieu 24:13, Jésus nous dit : « *Mais celui qui aura persévéré jusqu'à la fin sera [futur] sauvé.* »

Durant son séjour dans le désert, la nation d'Israël recevait la manne chaque jour pendant 40 ans pour nourrir le corps. Il n'y avait rien de spirituel là-dedans. Cette manne, cependant, qui descendait du ciel était une **préfigure** de Jésus, le Pain vivant qui devait venir leur apporter une nourriture digne du salut. Nous aussi, quand nous mangeons du pain, simplement comme une nourriture, ce geste n'a rien de spirituel non plus. Mais quand deux ou plusieurs chrétiens se réunissent dans un **même** Esprit, pour fraterniser ou pour souper, s'ils décident d'un commun accord de prendre du pain et du vin, et rendre gloire à Dieu pour leur salut, ils participent ainsi à la **résurrection** de Christ, dans une cérémonie de **communion avec Lui**. Ils mangent alors Sa chair et boivent Son sang exactement comme Jésus nous l'a commandé dans Jean 6.

Donc, cette cérémonie peut se faire entre **convertis à Christ** chaque fois qu'ils se réunissent dans une fraternisation chrétienne. Cette cérémonie devait avoir une importance capitale pour les premiers chrétiens, alors que nous voyons, dans Actes 2:42, qu'ils persévéraient d'abord dans la doctrine des apôtres. Mais aussi dans cette **communion** fraternelle, où ils devaient souvent commémorer leur **salut par Christ**, tout en mangeant ensemble. Cette cérémonie se faisait dans l'espoir que le

retour de Jésus se ferait de leur vivant. Voilà pourquoi ils avaient vendu tous leurs biens afin de tout mettre en commun. Si nous avons vécu à cette époque, nous aurions sûrement fait la même chose.

Combien de fois alors, à **notre** époque, doit-on participer à une telle cérémonie ? À chaque chrétien de décider selon **son** cœur, sans toutefois porter un jugement sur ceux qui le font plus souvent ou moins souvent. Il faut donc prendre très au sérieux l'application de cette connaissance. Pour quelle raison ? Les Corinthiens s'étaient réunis pour manger la Cène du Seigneur. Il y avait de la **division** dans le groupe. Chacun se hâtait de manger son souper particulier sans rien partager, alors que d'autres, étant dépourvus, avaient faim. Paul ne les félicite pas du tout et leur reproche même **d'empirer** au lieu de devenir **meilleurs** (1 Corinthiens 11:17-22). En les corrigeant de la sorte, Paul leur explique qu'il était possible dans de telles conditions de prendre la Pâque **indignement**. Car ils refusaient de reconnaître les autres comme faisant aussi partie du **Corps de Christ**.

La **même chose** serait possible si nous prenions cette communion avec Jésus pour notre salut, sans **reconnaître** que le corps de Jésus que nous mangeons, et Son sang que nous buvons, sont symboliques du Corps de Christ qui inclut tous ceux qui sont réunis. Donc, la Pâque, ou la Communion avec Christ, doit être prise entre **convertis seulement**. Jésus n'est pas **divisé**, alors Son corps ne devrait pas avoir de divisions en son sein, quand Ses enfants se réunissent. Dieu nous voit et nous juge au cœur et non aux apparences, et Dieu connaît les Siens. Alors, cette cérémonie doit se faire avec notre attention orientée entièrement sur Christ. Dans la cérémonie de la Pâque, Paul dit aux Corinthiens : « *C'est pourquoi, quiconque mangera de ce pain, ou boira de la coupe du Seigneur indignement, sera coupable envers **le corps et le sang du Seigneur*** » (1 Corinthiens 11:27).

Paul n'empêche personne de prendre la Pâque, mais il insiste sur le fait : « *Que chacun donc **s'éprouve** soi-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de cette coupe* » (v. 28). S'éprouver veut simplement dire **s'analyser** personnellement afin de voir si nous sommes toujours dans la foi et sur la voie de nous **améliorer** au lieu **d'empirer** (v. 17). Paul les met en garde du sérieux de cette fête : « *Car celui qui en mange et qui en boit indignement, mange et boit **SA** condamnation, ne **discernant** point le Corps du Seigneur* » (v. 29).

Dieu nous appelle tels que nous sommes, mais nulle part, dans Sa Parole, Dieu nous dit de **rester** tels que nous étions lors de notre appel. Le Corps de Christ est composé d'individus **convertis** qui devraient tous avoir un **seul but**, celui de devenir un jour « *parfait, comme notre Père aux cieux est parfait* » (Matthieu 5:48). Je ne voudrais pas offusquer personne, mais le « **Corps du Seigneur** » est un club exclusif, **réservé** à Ses Élus seulement.

Donc, si cette instruction de Paul s'applique parfaitement à la **Pâque**, elle s'applique également à la cérémonie de la « Communion avec Jésus », car nous Lui devons le même **respect**, dans cette cérémonie aussi. Armés maintenant de cette connaissance, à chacun de décider où et quand il prendra cette communion. Souvenons-nous toujours que nous formons **un seul corps**, composé cependant de **plusieurs membres**. Plusieurs membres, mais qui doivent demeurer continuellement en communion avec la **tête du corps, Jésus**, par les moyens qu'Il nous a Lui-même donnés. Ainsi, non seulement ces réunions doivent se faire au nom de Jésus, mais sans qu'il y ait division entre ceux qui sont réunis.

S'il y a division, Jésus Se **retire** simplement. Reste alors à inviter poliment, mais fermement, la personne qui cause la division, à quitter les lieux. Si elle refuse, ne prenez pas la communion à ce moment là. « *Car Dieu n'est point pour la **confusion**, mais pour la paix. Comme on le voit dans toutes les **Églises des Saints...*** » (1 Corinthiens 14:33). La personne qui cause la division dans n'importe quelle réunion de chrétiens crée **toujours** de la confusion. Il ne faut pas être gêné d'éloigner ces individus de vos réunions. Ne vous laissez surtout pas accuser de **manquer d'amour**, car l'amour de Dieu n'est pas un chemin à **sens unique**. L'amour se reçoit, certes, mais il doit se **donner** aussi, ce que certaines personnes semblent parfois **oublier**.

Plusieurs personnes se demandent s'il est mal de prendre la Pâque plus d'une fois par année. La Sainte Bible ne nous dit pas **combien** de fois nous devons prendre la Pâque. Paul nous rappelle simplement que nous devons la prendre en nous souvenant que : « *Toutes les fois que vous mangez de ce pain, et que vous buvez de cette coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* » (1 Corinthiens 11:26). Par l'entremise de la messe, l'Église catholique a décidé de célébrer la mort de Jésus tous les jours de l'année. Pourtant, Christ est demeuré

mort pendant **trois jours** seulement, après quoi Il est ressuscité pour vivre éternellement depuis ce temps. Le **salut** qu'Il nous promet par Sa résurrection est un salut qui mène à la **vie éternelle**. Alors pourquoi ne pas célébrer **la mort** de Jésus **une fois** par année, et **notre salut** autant de fois que le cœur nous en dira ?

Ceci n'est cependant qu'une **suggestion** et non une exhortation. Mais plus nous serons en communion avec Jésus **spirituellement**, en étudiant Sa Parole, plus nous le serons **physiquement** en participant à Sa chair et Son sang, et plus le corps de Christ demeurera uni dans la foi. Et cette foi nous donnera la force et le courage de persévérer, peu importe ce qui pourrait nous arriver. Si nous demeurons fidèles jusqu'à la fin, dans cette persévérance, alors **s'accomplira** le plus beau **rêve de Jésus** : le salut et l'immortalité pour tous ceux qui Lui appartiennent, dans une communion éternelle dans Son Royaume. Voilà ce que je souhaite à chacun de vous, au nom de Jésus.